

TRANSMEMO

The Sorrows of Belgium: WWII memories and family transmission

Contract - BR/175/A3/FINAL REPORT

RÉSUMÉ

La littérature scientifique issue de différentes disciplines a confirmé à plusieurs reprises que la Seconde Guerre mondiale était le principal événement historique diviseur à l'origine des conflits politiques, culturels et sociaux dans la Belgique du 20^e siècle, et qu'elle a également conduit à la création de mémoires divergentes au sein des deux communautés linguistiques principales (francophone et néerlandophone), renforçant les clivages politiques et culturels entre les deux. En utilisant l'angle de la transmission de la mémoire familiale, cette recherche interdisciplinaire étudie la création et la consolidation des mémoires familiales et collectives, les parallèles entre les récits historiques des entretiens existants et les mémoires familiales au sein de plusieurs générations, et les conditions pour stimuler les processus de réconciliation entre différents groupes ayant des mémoires différentes.

Des entretiens avec 194 participants issus de 77 familles néerlandophones (D) et francophones (F) liées soit à la résistance (R) ou à la collaboration (C), des entretiens individuels et triadiques approfondis avec trois familles participantes et une enquête quantitative auprès de 922 Belges francophones et néerlandophones de toutes générations confirment que la question de la collaboration pendant la Seconde Guerre mondiale divise toujours la société belge. Les participants se sont montrés particulièrement ouverts et ont partagé des parties intimes de leur vie. De nombreux participants ont indiqué qu'ils avaient rarement (voire jamais) l'occasion de discuter longuement de ce passé familial avec une personne intéressée par leur histoire. Les entretiens de suivi montrent que le projet TRANSMEMO a eu un impact positif sur ses participants, que ce soit en diminuant les émotions négatives ou en facilitant la transmission familiale.

Les résultats des entretiens soulignent la valeur ajoutée d'une approche multi-niveaux incluant l'histoire, la psychologie et les sciences politiques dans la compréhension des processus, des conséquences et du contenu des mémoires collectives complexes liées à la Seconde Guerre mondiale en Belgique.

Résultats psychologiques

Dans la population générale, les néerlandophones perçoivent la collaboration comme plus morale et soutiennent l'amnistie des anciens collaborateurs à un niveau plus élevé que leurs homologues francophones, et ces attitudes sont prédites par l'identification sociale des participants.

En ce qui concerne notre étude au sein des familles liées à la résistance ou à la collaboration, les participants CD pensent qu'il y a eu une forte répression contre les collaborateurs néerlandophones après la guerre et donc que les collaborateurs ont beaucoup souffert. Pourtant, de telles expériences de souffrance ne faisaient pas partie des récits de leur famille. Les participants RF en général n'ont pas montré de modèles d'héroïsation ou de victimisation cumulative. Dans les familles CF, les relations entre membres ont joué un rôle important dans la façon dont les histoires familiales sont racontées et il existe un lien entre la manière dont les participants perçoivent leur ancêtre, la façon dont ils

acquièrent des connaissances historiques et leur utilisation de justifications pour expliquer les événements qui se sont produits pendant la guerre. Les souvenirs des familles RF/RD sont transmis à travers plus de générations que prévu, ce qui suggère que le contenu du souvenir et le rôle que ce dernier peut jouer dans le façonnement de l'identité familiale peuvent avoir de l'importance. Mais la troisième génération n'a pas accès aux souvenirs racontés par la génération la plus ancienne, ce qui suggère que la mémoire communicative peut avoir une durée de vie plus courte que les 3 générations supposées. La qualité de la relation entre les membres de la famille n'a pas favorisé ou entravé la transmission d'anecdotes élaborées. En ce qui concerne la fonction de ces souvenirs, les histoires familiales liées à la guerre soutiennent la création d'une identité personnelle et familiale. Les souvenirs RF/RD ont également une fonction directive au niveau collectif : la connaissance du passé familial aide à comprendre la façon dont le monde est aujourd'hui et guide la manière dont les gens devraient se comporter à l'avenir. Les souvenirs CF/CD ont des fonctions plus sociales, car ils aident les participants à mieux comprendre leur famille et les relations entre les différents membres.

Résultats historiques

L'analyse historique réalisée dans le cadre de ce projet donne lieu à deux observations interdépendantes. Tout d'abord, il apparaît que cette importante production et collecte de sources mérite d'être approfondie, tant du point de vue de la recherche documentaire sur les expériences des familles pendant les années de guerre et la période qui a suivi que du point de vue de l'étude analytique de la transmission intergénérationnelle de la mémoire. L'approche historique utilise principalement une méthode qualitative, de sorte que l'analyse est nécessairement encore prématurée en raison des contraintes de temps.

Néanmoins, pour l'échantillon flamand, une analyse du discours, en combinaison avec les données prosopographiques, montre déjà clairement que les croyances politiques des personnes interrogées sont dans une large mesure co-responsables de la formation de leurs souvenirs et de leur évaluation des années de guerre. Si cette tendance a été analysée en profondeur pour les collaborateurs flamands, avec une corrélation significativement identifiable entre les cadres sociaux de la mémoire familiale et l'instrumentalisation politique ainsi que la formation de la mémoire collective dans la société au sens large, la recherche sur les résistants flamands doit encore être approfondie.

En Belgique francophone, l'analyse se concentre sur une sélection de familles de résistants. Les conclusions générales contrastent quelque peu avec l'analyse de l'échantillon flamand, puisque le schéma général de la transmission des histoires familiales indique une dépolitisation croissante selon la génération, ainsi qu'une décontextualisation des faits historiques.